

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Payable d'avance, par an... \$3.00

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.10

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 13 Decembre 1883

COURRIER

Le Free Press est incapable, par tempérament, de dire la vérité.

Le rapport du secrétaire du Trésor à Washington indique que les recettes de l'exercice expiré le 30 juin 1883 se sont élevées à \$393,287,481.

Les recettes de l'exercice courant sont estimées à \$343,000,000, et les dépenses à \$258,000,000.

Pour le futur exercice devant commencer le 1 juillet 1884 les recettes sont estimées à \$343,000,000.

Depuis plusieurs semaines, le Star, de Montréal, faisait une guerre acharnée à M. Mousseau qu'il accusait d'être hostile à la nouvelle compagnie du gaz de la métropole.

Il y a des accusations qui manquent de preuves légales; mais si ces accusations s'appuient seulement sur des présomptions, un gouvernement honnête ne doit pas moins s'empêcher de démontrer qu'elles sont fausses et que ses mains sont nettes.

Et dire qu'il se trouve une presse assez perverse pour ruiner la réputation de nos hommes publics sur de simples ou-dit, sur des "présomptions."

DÉSINTÉRESSEMENT LIBÉRAL

M. G. W. Ross fut élu membre du parlement en 1872, et depuis cette époque, il n'a cessé de tonner contre la course aux places, la chasse aux emplois, le népotisme, etc.

En consultant les comptes publics de la province, nous voyons cependant, que M. Ross a reçu \$333 en 1872—\$342 en 1873—\$360 en 1874—\$373 en 1875—\$385 en 1876.

L'appétit vient en mangeant, et M. Ross, jusque-là relativement

modeste, devint plus exigeant. En 1877, il émargea donc au budget de M. Mowat pour la jolie somme de \$1,375; en 1879 pour le montant de \$897; en 1880 pour \$916.

En 1881, le nom de M. Ross ne paraît pas dans les comptes publics d'Ontario, par erreur sans doute; mais, en revanche, il paraît dans ceux de 1882, à côté d'un chiffre fort éloquent—\$1150.....

M. Ross, au service de M. Mowat qui le payait si libéralement pour ses services d'inspecteur d'écoles, pouvait donc pérorer tout à son aise sur les beautés du désintéressement et de l'indépendance politique.

Evidemment tous les patriotes grise-libéraux sont du même type, appartiennent à la même école, celle de l'hypocrisie.

NOS INSULTEURS

Le Globe fait école. Il a communiqué sa haine et ses préjugés contre les Canadiens-français à la presse qui copie non seulement ses articles, mais sa manière et son ton.

Les Canadiens-français de Québec a été des plus marqués. Leurs chefs leur avaient fortement représenté qu'il était de leur devoir d'être présents en aussi grand nombre que possible; avec la basse servilité naturelle à leur race, ils n'y ont pas manqué.

Si le misérable insulteur n'était pas protégé par la distance qui, seule, le rend aussi brave, il n'aurait peut-être plus raison de se plaindre à l'avenir de "l'inertie" de nos nationaux.

CLUB DE RAQUETTES "LE CANADIEN"

Trente-sept membres de ce club sont sortis, hier soir, et se sont rendus chez M. Picard, rue Bank. La soirée s'est passée d'une manière agréable à tous, et les membres se sont revendus enchantés de leur expédition.

Ce club, quoiqu' nouveau, fait de grands préparatifs pour la réception du club du même nom de Montréal, le 4 janvier prochain.

LA FÊTE DU CURÉ LABELLE

DISCOURS DE M. TASSÉ, M. P.

M. le Président, Messieurs,

J'abonde pleinement dans le sens de deux orateurs qui viennent de répondre si éloquemment au toast "Nos hôtes." J'en suis d'autant plus aise que si j'ai d'ordinaire la bonne fortune de partager les vues de l'honorable Orateur de l'assemblée législative, je me trouve généralement aux antipodes du chef de l'opposition.

M. l'abbé Labelle a le mérite d'être à lui seul un trait d'union. Son nom est un drapeau, drapeau de patriotisme de l'apaisement et de la conciliation.

Laissez-moi tout d'abord féliciter les citoyens de Saint-Jérôme d'avoir organisé une si imposante démonstration en l'honneur de leur bien aimé pasteur. Laissez-moi, en second lieu, vous féliciter, M. l'abbé Labelle, d'avoir des paroissiens qui savent si bien vous comprendre et vous apprécier.

Ce soir, en voyant votre ville s'empresser de mille feux, vos maisons s'orner de décorations symboliques, cette marche triomphale précédée de joyeuses fanfares, en entendant partout l'explosion d'une joie générale, je me demandais si je n'assistais pas plutôt à l'une de ces grandes fêtes du Capitole où l'on couronnait, au milieu des acclamations populaires, le général qui avait promené victorieusement les aigles romaines.

J'ai été ému aussi du noble sentiment qui vous a inspiré en associant la mère—la respectée madame Labelle—à la fête de son fils. Hommes de cœur qui savez tout ce que l'on doit à sa mère—et ceux qui le sentent le plus vivement sont peut-être ceux qui n'ont plus de mère—vous n'avez pas voulu dans vos réjouissances séparer ce qui est inséparable, celle qui nous a donné le curé de Saint-Jérôme, la noble collaboratrice de ses rudes labeurs.

Sur les nombreuses inscriptions qui se détachaient ce soir en traits de feu, j'ai lu entre autres choses "Saint-Jérôme lui doit tout." C'était le cri de la reconnaissance populaire. Sous son inspiration, l'humble village s'est fait ville, et la ville est devenue un foyer puissant de progrès—progrès religieux, intellectuel et industriel.

Notre digne président en est un témoignage vivant puisqu'il a établi une vaste fabrique qui produira bientôt le papier de toutes nos gazettes, sous l'inspiration de votre curé ont germé ces fortes idées qui ont re-

mué le pays depuis quelques années. C'est ici qu'on a surtout élaboré la grande entreprise du chemin de fer du Nord—ce premier anneau de notre chaîne transcontinentale qui se déroulera plus tard jusqu'aux extrémités du septentrion. Je me rappelle avoir assisté, il y a treize ans, à une démonstration à Saint-Jérôme en faveur de ce chemin, alors que le premier rail n'était pas même fondu. C'est ici que les sir Hugh Allan, les John Young, les Abbott et les Brydges sont venus tour à tour s'inspirer du génie d'un curé de campagne—plus grand peut-être que le modèle esquissé par Châteaubriand. C'est ici qu'arrivent de toutes parts des politiques, des publicistes, des financiers, des industriels, des touristes, des défricheurs, curieux d'entendre l'homme qui met sa passion à étudier et à faire connaître son pays.

Le presbytère de Saint-Jérôme est devenu un immense bureau de renseignements, de rapatriement, de colonisation, quand il n'est pas la meilleure et la plus hospitalière des hôtels—et tout cela sans être inscrit au budget fédéral ou provincial (ou rit). Oui, c'est bien le cas de répéter que du Nord nous vient maintenant la lumière.

"Vive la Rouge!" ai-je lu sur une autre inscription. Je répète le même cri avec non moins d'ardeur. Mon enthousiasme est d'autant plus sincère que, séduit par les brillantes descriptions de notre hôte, je suis allé, il y a deux ans, explorer le vaste territoire baigné par cette rivière jusqu'à l'établissement des Jésuites, au lac Nominique. J'ai trouvé là un sol fertile, des bois superbes, une végétation luxuriante, bien des montagnes allières,—l'une d'elles porte le nom peu engageant de la Ripoussé,—bien des collines au front rocailleux, mais aussi de vastes zones cultivables, arrosées de rivières, de lacs poissonneux, bref tous les éléments d'un beau et riche pays.

Vous vous souvenez de ce mot d'un habitant canadien, interrogé par Ampère, lorsque le célèbre académicien visita notre pays. Ampère, curieux de connaître la cause de notre merveilleuse conversation, lui en demanda la raison. "C'est, répondit le Normand canadien, que nous sommes terribles pour les ennemis de notre race." (Suite et fin sur la deuxième page.)

PATINS, PATINS, PATINS, Assortiment Complet

E. G. LAVERDURE No. 96 Rue IDEAU. 30 mars 1883.

B. G. FONDS DE BANQUEROUTE

Flanelle tout laine pour chemise.....18c

Voyez notre fonds de banqueroute de GILETS DE DAMES A MOITIÉ PRIX.

CONDITIONS COMPTANT. PAS DE SECOND PRIX.

BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES!!

M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de de loup-cervier, d'ours du nord et japonais.

AVIS Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie., le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, en face du marché By.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

AVIS AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

FOURBURES Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX et DOLMANS, en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

H. L. COTE, 128, Rue Rideau. Sept. 1883

Remède Spécifique de l'estomac Contre: Perte d'appétit, indigestion, vents, nausées, faiblesse, malaise général, etc., etc., etc.

LES AMERS INDIGENES [Prescription d'un des plus célèbres médecins]

LES AMERS INDIGENES se vendent dans toutes les pharmacies en paquets de 25 centimes contenant ce qu'il faut pour préparer 3 ou 4 grandes bouteilles d'amers comme celles qui se vendent une piastre.

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique

N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxons.

VENDU PARTOUT, et par C. O. DACIER, Ottawa, 14 mai